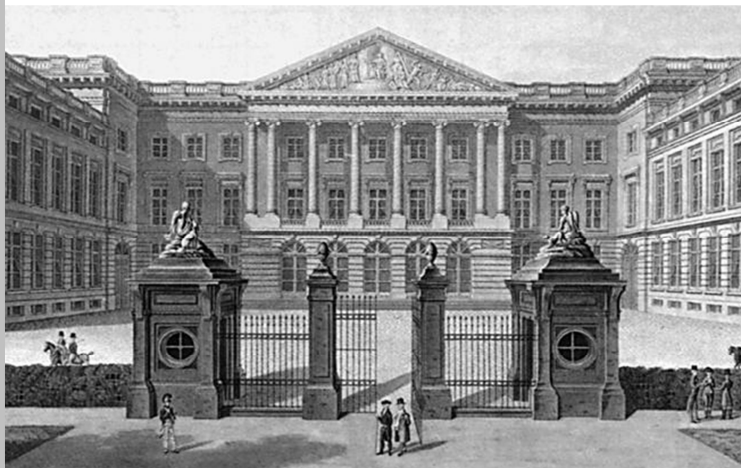


Sénat de Belgique

Session ordinaire 2011-2012



5-128COM

Commission des Affaires sociales

Mardi 28 février 2012
Séance de l'après-midi

Annales

Handelingen

**Commissie voor de Sociale
Aangelegenheden**

Dinsdag 28 februari 2012
Namiddagvergadering

5-128COM

Belgische Senaat
Gewone Zitting 2011-2012

Les **Annales** contiennent le texte intégral des discours dans la langue originale. Ce texte a été approuvé par les orateurs. Les traductions – *imprimées en italique* – sont publiées sous la responsabilité du service des Comptes rendus. Pour les interventions longues, la traduction est un résumé.

La pagination mentionne le numéro de la législature depuis la réforme du Sénat en 1995, le numéro de la séance et enfin la pagination proprement dite.

Pour toute commande des Annales et des Questions et Réponses du Sénat et de la Chambre des représentants: Service des Publications de la Chambre des représentants, Place de la Nation 2 à 1008 Bruxelles, tél. 02/549.81.95 ou 549.81.58.

Ces publications sont disponibles gratuitement sur les sites Internet du Sénat et de la Chambre:
www.senate.be www.lachambre.be

Abréviations – Afkortingen

CD&V	Christen-Democratisch en Vlaams
cdH	centre démocrate Humaniste
Ecolo	Écologistes confédérés pour l'organisation de luttes originales
MR	Mouvement réformateur
N-VA	Nieuw-Vlaamse Alliantie
Open Vld	Open Vlaamse liberalen en democraten
PS	Parti Socialiste
sp.a	socialistische partij anders
VB	Vlaams Belang

De **Handelingen** bevatten de integrale tekst van de redevoeringen in de oorspronkelijke taal. Deze tekst werd goedgekeurd door de sprekers. De vertaling – *cursief gedrukt* – verschijnt onder de verantwoordelijkheid van de dienst Verslaggeving. Van lange uiteenzettingen is de vertaling een samenvatting.

De nummering bestaat uit het volgnummer van de legislatuur sinds de hervorming van de Senaat in 1995, het volgnummer van de vergadering en de paginering.

Voor bestellingen van Handelingen en Vragen en Antwoorden van Kamer en Senaat:
Dienst Publicaties Kamer van volksvertegenwoordigers, Natieplein 2 te 1008 Brussel, tel. 02/549.81.95 of 549.81.58.

Deze publicaties zijn gratis beschikbaar op de websites van Senaat en Kamer:
www.senate.be www.dekamer.be

Sommaire

Demande d'explications de M. André du Bus de Warnaffe à la secrétaire d'État à l'Asile, à l'Immigration et à l'Intégration sociale sur «la première convention annuelle de la Plateforme européenne contre la pauvreté et l'exclusion sociale» (n° 5-1561)	4
Demande d'explications de M. Richard Miller à la secrétaire d'État à l'Asile, à l'Immigration et à l'Intégration sociale sur «l'attitude honteuse d'États membres relative au programme européen d'aide aux plus démunis» (n° 5-1581)	6
Demande d'explications de Mme Inge Faes à la secrétaire d'État à l'Asile, à l'Immigration et à l'Intégration sociale sur «les demandes de réductions de prix pour le personnel du CPAS» (n° 5-1601)	9

Inhoudsopgave

Vraag om uitleg van de heer André du Bus de Warnaffe aan de staatssecretaris voor Asiel, Immigratie en Maatschappelijke Integratie over «de eerste jaarlijkse conventie van het Europees Platform tegen armoede en sociale uitsluiting» (nr. 5-1561)	4
Vraag om uitleg van de heer Richard Miller aan de staatssecretaris voor Asiel, Immigratie en Maatschappelijke Integratie over «de schandelijke houding van Lidstaten ten opzichte van het Europees programma voor voedselhulp aan de minstbedeelden» (nr. 5-1581)	6
Vraag om uitleg van mevrouw Inge Faes aan de staatssecretaris voor Asiel, Immigratie en Maatschappelijke Integratie over «de aanvraag tot korting voor het personeel van het OCMW» (nr. 5-1601)	9

Présidence de Mme Elke Sleurs*(La séance est ouverte à 14 h 40.)***Demande d'explications de M. André du Bus de Warnaffe à la secrétaire d'État à l'Asile, à l'Immigration et à l'Intégration sociale sur «la première convention annuelle de la Plateforme européenne contre la pauvreté et l'exclusion sociale» (n° 5-1561)**

M. André du Bus de Warnaffe (cdH). – Ma question porte sur la première Convention annuelle de la Plateforme européenne contre la pauvreté et l'exclusion sociale qui se tient à Cracovie. Elle est organisée par la Commission européenne et la présidence polonaise de l'Union européenne.

Cette convention sert à analyser les progrès réalisés en vue de la concrétisation de l'objectif clé de la Stratégie UE 2020 qui était de réduire d'au moins 20 millions le nombre de personnes confrontées à la pauvreté et à l'exclusion sociale pour 2020. Elle sert également à préparer des pistes d'actions pour l'avenir et à soutenir la nouvelle Plateforme européenne contre la pauvreté.

Outre les autorités nationales et régionales représentées par leurs ministres, des acteurs non institutionnels comme des ONG sont présents.

Concrètement la convention se déroule en trois phases : plusieurs ministres présentent d'abord leurs objectifs nationaux en matière de pauvreté ; ensuite la Commission présente son travail dans le domaine de la pauvreté et de l'exclusion sociale, ainsi que la mise en œuvre de la Plateforme contre la pauvreté ; enfin des propositions d'actions pour l'avenir sont formulées.

Quelles sont les conclusions de la Convention annuelle de la Plateforme européenne contre la pauvreté et l'exclusion sociale ?

Des recommandations ont-elles été formulées ?

Quelles sont les implications de cette convention pour la Belgique ?

Quelles sont les actions menées par la Plateforme européenne contre la pauvreté et comment sont-elles soutenues ?

Mme Maggie De Block, secrétaire d'État à l'Asile et la Migration, à l'Intégration sociale et à la Lutte contre la Pauvreté. – Une importante délégation belge était présente à la première édition de la Convention annuelle de la Plateforme européenne contre la pauvreté et l'exclusion sociale.

Intenses et fructueux, les débats ont mis en lumière les progrès encore à accomplir pour atteindre l'objectif chiffré de la stratégie Europe 2020, à savoir de réduire d'au moins 20 millions le nombre de personnes touchées ou menacées par la pauvreté et l'exclusion sociale.

Lors du débat de clôture en présence du commissaire Andor, plusieurs conclusions ont été formulées. La Commission a mentionné les jeunes, les enfants, les seniors et les Roms

Voorzitter: mevrouw Elke Sleurs*(De vergadering wordt geopend om 14.40 uur.)***Vraag om uitleg van de heer André du Bus de Warnaffe aan de staatssecretaris voor Asiel, Immigratie en Maatschappelijke Integratie over «de eerste jaarlijkse conventie van het Europees Platform tegen armoede en sociale uitsluiting» (nr. 5-1561)**

De heer André du Bus de Warnaffe (cdH). – Mijn vraag heeft betrekking op de eerste jaarlijkse conventie van het Europees Platform tegen armoede en sociale uitsluiting die de Europese Commissie en het Pools voorzitterschap organiseren in Krakau.

Die conventie moet analyseren welke voortgang is geboekt op weg naar het kerndoel van de Europa 2020-strategie, met name het aantal personen dat af te rekenen heeft met armoede en sociale uitsluiting tegen 2020 met minstens 20 miljoen verminderen. Ze moet tevens actieplannen voor de toekomst voorbereiden en het nieuwe Europees Platform tegen armoede steunen.

Naast de federale en gewestelijke ministers zijn er ook niet-institutionele actoren zoals ngo's aanwezig.

Concreet verloopt de conventie in drie stadia: verschillende ministers stellen eerst hun nationale doelstellingen inzake armoedebestrijding voor; vervolgens licht de Commissie toe hoe ze te werk gaat op het vlak van armoede en sociale uitsluiting en ook hoe ze het Platform tegen armoede op stapel zet; tot slot worden voorstellen voor de toekomst geformuleerd.

Tot welke conclusies komt de jaarlijkse conventie van het Europees Platform tegen armoede en sociale uitsluiting?

Werden er aanbevelingen gedaan?

Wat impliceert de conventie voor België?

Welke acties onderneemt het Europees Platform tegen armoede en sociale uitsluiting en hoe worden die ondersteund?

Mevrouw Maggie De Block, staatssecretaris voor Asiel en Migratie, Maatschappelijke Integratie en Armoedebestrijding. – Een belangrijke Belgische delegatie heeft deelgenomen aan de eerste jaarlijkse conventie van het Europees Platform tegen armoede en sociale uitsluiting.

Intense en vruchtbare discussies brachten aan het licht dat nog een hele weg dient te worden afgelegd om de becijferde doelstelling van de Europa 2020-strategie te halen, met name het aantal mensen die op de rand van of in armoede en maatschappelijk isolement leven, met minstens 20 miljoen verminderen.

Tijdens het slotdebat in aanwezigheid van commissaris Andor werden verschillende conclusies getrokken. De Commissie benoemt jongeren, kinderen, senioren en Roma als prioritaire

comme groupes cibles prioritaires.

La Commission va lancer une action pour l'emploi des jeunes, groupe cible frappé par le chômage, notamment en période de crise budgétaire. Il a été rappelé que l'emploi reste le meilleur rempart contre la pauvreté. L'économie sociale peut jouer un rôle important dans ce contexte. En matière de lutte contre la pauvreté des enfants, la Commission a rappelé qu'elle publierait une recommandation en 2012 et a demandé aux États membres d'être particulièrement attentifs aux politiques visant à lutter contre ce fléau.

L'année 2012 sera consacrée au vieillissement actif. Les seniors forment également un groupe cible prioritaire.

Enfin, la Commission va analyser les plans d'action nationaux pour l'inclusion des Roms, présentés par les États membres fin 2011 afin de déterminer s'il est encore nécessaire de lancer d'autres actions dans ce domaine.

En matière de suivi, l'accent a été mis sur le besoin de développer des politiques à partir d'exemples concrets ainsi que sur l'innovation sociale. L'approfondissement de la méthode ouverte de coordination a également été souligné.

Il a été rappelé que la Commission publiera en 2012 une communication sur l'implémentation de la recommandation en matière d'inclusion active.

La mise en place de la Plateforme nécessite encore un certain nombre d'ajustements. L'idée a été émise de travailler avec des ambassadeurs. Divers ateliers ont également eu lieu avec pour objectif d'émettre des recommandations. Celles-ci ne sont pas encore disponibles publiquement.

Je peux vous informer que la Belgique prend déjà des mesures concrètes en vue d'extraire 380 000 personnes de la pauvreté d'ici à 2020, comme inscrit dans le programme national de réforme belge. Pour atteindre cet objectif, je me concentrerai sur les groupes prioritaires suivants : les parents célibataires, les enfants vivant dans la pauvreté et les personnes très éloignées du marché du travail. En outre, j'établirai en 2012 un plan réaliste pour éliminer la pauvreté infantile.

En ce qui concerne la mise en œuvre de cette convention en Belgique, la première phase consistera à donner un retour d'information aux différentes parties prenantes en matière de lutte contre la pauvreté, bien représentées dans la délégation. Cette délégation regroupait, aux côtés de mon prédécesseur, un représentant du monde académique, un représentant du Réseau Belge de Lutte contre la Pauvreté, le BAPN, un expert du vécu, la déléguée au comité de protection sociale, un représentant de l'administration fédérale ainsi qu'un représentant des régions.

Les conclusions de la convention seront discutées lors de la prochaine réunion de la Plateforme belge de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale qui regroupe un nombre important et représentatif de parties prenantes – syndicats, ministères, régions –, et lors de la prochaine réunion du groupe permanent, où les ministres compétents des communautés et régions sont représentés.

Dans le cadre du rapportage annuel, l'étape suivante est la rédaction du prochain plan national de réforme et du rapport national en matière sociale que les États membres devraient

doelgroepen.

De Commissie start een actie voor de tewerkstelling van jongeren, een doelgroep die vooral in een periode van budgettaire crisis door werkloosheid wordt getroffen. Een baan blijft de beste remedie tegen armoede. In dat verband kan de sociale economie een belangrijke rol spelen. De Commissie publiceert in 2012 een aanbeveling voor de bestrijding van kinderarmoede en heeft de lidstaten om bijzondere aandacht verzocht voor de strijd tegen die plaag.

2012 wordt ook het jaar van het actief ouder worden. De senioren vormen ook een prioritaire doelgroep.

Tot slot zal de Commissie de nationale actieplannen voor de integratie van Roma onder de loep nemen om te bepalen of er nog andere acties op dat vlak nodig zijn.

Bij de follow-up ligt de klemtoon op het uittekenen van een beleid aan de hand van concrete voorbeelden en op sociale innovatie. De Commissie diept ook de open coördinatiemethode verder uit.

In 2012 publiceert ze een mededeling over de uitvoering van de aanbeveling inzake actieve inclusie.

Om het Platform op stapel te zetten zijn er nog enkele aanpassingen nodig. Het idee werd geopperd om met ambassadeurs te werken. Verschillende werkgroepen vonden plaats met als doel aanbevelingen te formuleren. De aanbevelingen zijn nog niet openbaar.

België neemt al concrete maatregelen om tegen 2020 zowat 380 000 mensen uit de armoede te halen, zoals bepaald in het nationale hervormingsprogramma. Om die doelstellingen te halen zal ik me bij voorrang op volgende groepen toespitsen: alleenstaande ouders, kinderen in armoede en mensen die zeer ver van de arbeidsmarkt afstaan. In 2012 stel ik bovendien een plan op om de kinderarmoede uit te roeien.

De eerste fase van de uitvoering van de conventie is er een van informatieve terugkoppeling naar de verschillende bij armoedebestrijding betrokken partijen, die overigens goed in de afvaardiging vertegenwoordigd waren. Aan de zijde van mijn voorganger stonden tevens een vertegenwoordiger van de academische wereld, een vertegenwoordiger van het Belgisch Netwerk Armoedebestrijding, BAPN, een ervaringsdeskundige, de afgevaardigde bij het Comité voor sociale bescherming, een vertegenwoordiger van de federale overheid en een vertegenwoordiger van de gewesten.

De besluiten van de conventie worden besproken op de volgende vergadering van het Belgische Platform voor de bestrijding van armoede en sociale uitsluiting dat een belangrijk en representatief aandeel van de betrokken partijen herbergt, waaronder vakbonden, ministeries en gewesten, en op de volgende vergadering van de permanente groep waar de bevoegde gewest- en gemeenschapsministers vertegenwoordigd zijn.

De volgende fase is die van de jaarlijkse rapportering; we stellen het volgende nationaal hervormingsplan op en ook het nationaal plan sociale zaken die de lidstaten in april 2012 aan de Commissie moeten bezorgen.

remettre à la Commission en avril 2012.

M. André du Bus de Warnaffe (cdH). – Je vous remercie pour vos réponses précises. Je me réjouis de voir que l'inauguration de cette convention annuelle a donné lieu à une harmonisation et à une officialisation des politiques fédérales belges qui avaient déjà été énoncées et qui sont maintenant confirmées par l'accord de gouvernement. Je constate avec satisfaction une grande synergie entre les objectifs de cette convention annuelle au niveau européen et ceux de la Belgique. Nous suivrons attentivement la déclinaison de ces objectifs.

Demande d'explications de M. Richard Miller à la secrétaire d'État à l'Asile, à l'Immigration et à l'Intégration sociale sur «l'attitude honteuse d'États membres relative au programme européen d'aide aux plus démunis» (n° 5-1581)

M. Richard Miller (MR). – J'avais déposé cette demande d'explications auprès de M. Courard en septembre dernier. Évidemment, le contexte a changé depuis lors et j'ai donc quelque peu reformulé ma demande d'explications même si les questions qui y sont posées restent d'actualité.

Alors que le Programme européen d'aide alimentaire aux plus démunis (PEAD) existe depuis 1987, l'avenir de ce programme est plus qu'incertain. En effet, en raison de la réticence de six États (l'Allemagne, le Danemark, les Pays-Bas, la Suède, la République tchèque et le Royaume-Uni), le PEAD risque tout simplement de ne plus exister d'ici deux ans, avec toutes les conséquences dramatiques qui en découleront.

Comme vous le savez, un désaccord est survenu au sujet de la nature de ce programme : les six pays susmentionnés refusaient de continuer à le financer en raison de la faiblesse des stocks alimentaires de l'Union. De plus, la Cour de justice européenne a rendu un arrêt, le 13 avril 2011, estimant que ce programme avait été dévié de son objectif initial de redistribution des excédents agricoles. Ce programme relève donc de l'aide sociale directe et par conséquent, la Politique agricole commune (PAC) ne devrait plus recevoir le budget nécessaire pour financer le PEAD. Je tiens à souligner que ce programme recouvre 1% seulement du budget de la PAC. Ainsi, il reviendra aux États de combler le budget manquant.

En juin dernier, la Commission européenne avait annoncé une réduction sensible de l'enveloppe financière du PEAD ; les fonds attribués à ce programme allaient diminuer, passant de 480 millions d'euros en 2011 à 113 millions en 2012, soit une baisse de près de 80%.

Nous le savons, un accord a été trouvé le 14 novembre 2011. Cet accord permet de prolonger le budget pour les années 2012 et 2013. Ainsi, un sursis a été accordé au programme d'aide alimentaire car l'Allemagne, principal contributeur au PEAD, s'est engagée à maintenir sa contribution financière, à la condition que ce programme cesse définitivement d'exister à partir de 2014. Le problème n'est donc reporté que d'une année : après 2013, que va-t-on faire ?

De heer André du Bus de Warnaffe (cdH). – Ik dank de minister voor haar precieze antwoorden. Tot mijn tevredenheid luidt de eerste jaarlijkse conventie de harmonisering en de officiële bekrachtiging van het Belgische federale beleid in, een beleid dat weliswaar al is toegelicht, maar nu ook in het regeerakkoord is opgenomen. Het schenkt me voldoening dat de doelstellingen van de jaarlijkse conventie en de Belgische doelstellingen nauw samenlopen. We zullen de verwezenlijking ervan evenwel nauwgezet volgen.

Vraag om uitleg van de heer Richard Miller aan de staatssecretaris voor Asiel, Immigratie en Maatschappelijke Integratie over «de schandelijke houding van Lidstaten ten opzichte van het Europees programma voor voedselhulp aan de minstbedeelden» (nr. 5-1581)

De heer Richard Miller (MR). – Ik had deze vraag om uitleg in september al gesteld aan de heer Courard. Ondertussen is de situatie enigszins veranderd en heb ik mijn vraag om uitleg wat aangepast, maar ze is nog steeds actueel.

Het Europees programma voor voedselhulp aan de minstbedeelden (EPVM) bestaat al sedert 1987, maar de toekomst ervan is zeer onzeker. Als gevolg van de terughoudendheid van zes staten (Duitsland, Denemarken, Nederland, Zweden, de Tsjechische Republiek en het Verenigd Koninkrijk), bestaat het gevaar dat het EPVM over twee jaar ophoudt te bestaan, met alle dramatische gevolgen die daaruit zullen voortvloeien.

Er is immers onenigheid ontstaan over de aard van het programma: de zes genoemde landen weigerden het programma te financieren omdat er niet voldoende voedselreserves zijn in de Unie. Bovendien heeft het Europese Hof van Justitie op 13 april 2011 geoordeeld dat het programma afgeweken is van de oorspronkelijke doelstelling van het uitdelen van voedseloverschotten. Dat programma hangt dus af van de directe sociale steun en bijgevolg zou het gemeenschappelijk landbouwbeleid (GLB) niet langer de middelen moeten krijgen om het EPVM te financieren. Dit programma dekt echter maar 1% van de begroting van het GLB. De Staten moeten dus de ontbrekende middelen leveren.

In juni heeft de Europese Commissie reeds een aanzienlijke vermindering van de middelen voor het EPVM aangekondigd, de middelen voor dit programma zouden van 480 miljoen euro in 2011 verminderen tot 113 miljoen in 2012, een daling dus met bijna 80%.

Inmiddels weten we dat op 14 november 2011 een akkoord werd bereikt om de middelen voor de jaren 2012 en 2013 te verlengen. Daardoor werd dus uitstel verleend aan het voedselprogramma, omdat Duitsland, de belangrijkste bijdrager tot het EPVM, zich ertoe verbonden heeft zijn financiële bijdrage te handhaven, op voorwaarde dat het programma definitief ophoudt te bestaan vanaf 2014. Het probleem werd dus maar een jaar uitgesteld: wat zullen we doen na 2013?

Je comprends bien que le PEAD est entièrement lié au stock d'inventus de la PAC et qu'aujourd'hui, les surplus agricoles sont en voie de disparition. Il ne faut toutefois pas oublier que le PEAD contribue au financement de 240 banques alimentaires, venant en aide à 13 millions de personnes vivant au sein de l'Union européenne. Ces personnes dépendent de ce programme et sont désormais menacées de pauvreté alimentaire. En Belgique, 224 000 Belges auraient bénéficié du PEAD en 2010. La réduction du financement de ce programme aura donc pour conséquence la diminution de plus de huit millions d'euros en Belgique, les subsides alloués aux différentes associations bénéficiant de cette aide passant de 11 à 2,7 millions d'euros. Certains centres, dont onze maisons de la Croix-Rouge sur les trente-et-une existant en Belgique, risquent par ailleurs de fermer. Le plus étonnant est que cette décision va totalement à l'encontre de la stratégie Europe 2020, visant à réduire d'ici 2020 d'au moins vingt millions le nombre de citoyens européens touchés ou menacés par l'exclusion sociale. En cette période d'austérité, de morosité et de récession économique, cela signifie que de nombreuses personnes risquent de tomber purement et simplement dans la pauvreté à cause de la fin un peu incongrue de ce programme.

Pour notre part, nous ne pouvons accepter qu'une catastrophe sociale liée à la politique alimentaire surgisse dans l'Union européenne en raison d'un blocage de la part de certains pays membres de l'Union et nous n'osons pas imaginer les conséquences de cette réduction pour les principaux pays bénéficiaires. Le principe de solidarité européenne semble malheureusement ne plus être d'actualité et cela nous pose véritablement problème.

Une réforme du règlement communautaire du PEAD est-elle envisageable afin qu'une solution puisse être apportée malgré tout ? Si oui, laquelle ?

Qu'en est-il du budget pluriannuel européen 2014-2020 pour le PEAD ? Quelles dispositions peuvent être prises afin d'assurer la pérennité de ce programme ?

Quelles sont les mesures envisagées par la Belgique afin de combler les huit millions manquants ? Quel pourrait être notamment le rôle des entités fédérées ?

Comment expliquer la réaction négative de la République tchèque à l'égard du PEAD alors que ce pays en bénéficie également ?

Mme Maggie De Block, secrétaire d'État à l'Asile et la Migration, à l'Intégration sociale et à la Lutte contre la Pauvreté. – Comme vous l'avez très justement signalé, le programme de distribution alimentaire pour les personnes les plus démunies de l'Union européenne a été mis en place en décembre 1987 et apporte une aide précieuse à des millions d'Européens. Le programme d'intervention reposait sur l'idée qu'il fonctionnerait jusqu'à ce que les excédents de la Politique Agricole Commune (PAC) soient épuisés. Cependant, depuis quelques années, en raison des quotas imposés, il n'y avait plus de stocks excédentaires. L'UE a donc compensé cela par l'octroi d'une enveloppe financière dans le cadre des financements de la PAC.

Une profonde modification du programme est nécessaire en raison de l'arrêt rendu le 13 avril 2011 par la Cour de justice, estimant que la base juridique actuelle ne permet pas

Ik begrijp wel dat het EPVM afhankelijk is van de onverkochte overschotten van het GLB en dat er nu minder overschotten zijn. We mogen evenwel niet vergeten dat het EPVM bijdraagt tot de financiering van 240 voedselbanken, die 13 miljoen mensen in de Europese Unie helpen. Die personen zijn afhankelijk van dat programma en worden nu met voedselarmoede bedreigd. In 2010 zouden in België 224 000 mensen steun gekregen hebben van het EPVM. Als de financiering voor dit programma verminderd wordt, zal dit voor België dus leiden tot een vermindering van meer dan acht miljoen euro, aangezien de subsidies voor de verschillende verenigingen die deze steun genieten, zal dalen van 11 naar 2,7 miljoen euro. Sommige centra, waaronder elf van de eenendertig huizen van het Rode Kruis in België worden overigens met sluiting bedreigd. Deze beslissing gaat eigenaardig genoeg totaal in tegen de strategie Europa 2012, die erin bestaat tegen 2020 het aantal Europese burgers die het slachtoffer zijn van armoede en sociale uitsluiting, met minstens twintig miljoen te verminderen. In deze periode van soberheid, economische malaise en recessie, betekent dit dat vele mensen in de armoede zullen terechtkomen door het ongeoorloofd stopzetten van dit programma.

Wij kunnen niet aanvaarden dat in de Europese Unie een sociale ramp zou ontstaan met betrekking tot het voedselbeleid als gevolg van een blokkering door een aantal lidstaten van de Unie en we durven ons ook niet voorstellen wat de gevolgen van die vermindering zullen zijn voor de belangrijkste rechthebbende landen. Het beginsel van de Europese solidariteit lijkt jammer genoeg niet meer actueel te zijn, wat wij ten zeerste betreuren.

Kan de verordening van de Gemeenschap inzake het EPVM worden herzien om hiervoor toch nog een oplossing te vinden? Zo ja, op welke wijze?

Hoe staat het met de Europese meerjarenbegroting 2014-2020 voor het EPVM? Welke maatregelen kunnen worden getroffen om het voortbestaan van dit programma te verzekeren?

Welke maatregelen overweegt België te nemen om de ontbrekende acht miljoen aan te vullen? Wat kan daarbij de rol zijn van de deelstaten?

Hoe kan de negatieve reactie van de Tsjechische Republiek ten opzichte van het EPVM worden verklaard, terwijl dat land er ook de voordelen van geniet?

Mevrouw Maggie De Block, staatssecretaris voor Asiel en Migratie, Maatschappelijke Integratie en Armoedebestrijding. – *Zoals u zeer juist stelde, werd het Europees programma voor voedselhulp aan de minstbedeelden in de EU in december 1987 opgezet en helpt het miljoenen Europeanen die in nood verkeren. Het hulpprogramma steunde op de idee dat het zou blijven lopen tot de voedseloverschotten van het GLB zouden zijn weggewerkt. Sedert enkele jaren waren er evenwel geen overschotten meer vanwege de opgelegde quota. De EU compenseerde dit door de toekenning van een financiële enveloppe in het kader van de financiering van het GLB.*

Nu is een grondige wijziging van het programma noodzakelijk geworden na het arrest van 13 april 2011 van het Hof van Justitie, dat oordeelde dat op basis van de huidige juridische grondslag geen goederen kunnen aangekocht worden voor het

d'acheter sur le marché libre des produits destinés au programme d'aide. En raison de l'arrêt rendu par la Cour de justice, la Commission européenne est légalement tenue de limiter le financement octroyé dans le cadre du programme 2012 aux stocks d'intervention disponibles, soit 113,5 millions d'euros, même si le budget prévu est de 500 millions d'euros.

Concernant la préparation d'un cadre financier pluriannuel, la question du devenir du budget relatif à l'aide alimentaire doit encore faire l'objet d'une proposition de la Commission européenne en 2012. Mais la Commission signale d'ores et déjà, par la voix du commissaire en charge de l'Emploi, des Affaires sociales et de l'Inclusion, László Andor, que la solution sera orientée vers la prise en charge de l'aide alimentaire dans le cadre du budget alloué au programme de cohésion sociale, afin de pouvoir prolonger le programme au-delà de 2013. La Commission proposera, aussi, avec effet à partir de 2014, d'intégrer le programme dans les instruments de politique sociale de l'UE et de le doter d'une enveloppe de 2,5 milliards d'euros pour sept ans, comme annoncé dans les propositions relatives au budget après 2013 et qui ont été publiées en juin 2011.

Le programme d'aide alimentaire continuera à fonctionner avec les mêmes moyens financiers en 2012 et 2013 suite à l'accord intervenu lors du Conseil qui s'est tenu en décembre. Une solution structurelle devra être trouvée pour la programmation 2014-2020. Quant au rôle des Régions, je vous invite à vous enquêter des mesures prévues par les gouvernements concernés.

Il ne m'appartient pas de commenter la politique des autres États membres. Je peux, comme vous, prendre note des prises de position de certains collègues européens. Pour de plus amples informations, je vous invite à vous adresser, par exemple, à la Représentation permanente de la République tchèque auprès de l'Union européenne.

L'essentiel est qu'un accord existe et que les projets auxquels M. Miller fait référence ne sont pas compromis. D'autres accords devront d'ailleurs être conclus dans les prochains mois.

M. Richard Miller (MR). – Il n'empêche qu'au niveau européen, tout ceci risque quand même de conduire à une réduction des moyens européens attribués aux politiques de cohésion sociale, puisqu'il va falloir compenser par la cohésion sociale ce qui était fait par ailleurs. De plus, on peut s'interroger sur la logique qui consiste à avoir, dans le domaine de la PAC, une politique de quotas aboutissant à la suppression des stocks, qui seraient pourtant bien nécessaires aux Européens. En clair, madame la secrétaire d'État, je compte sur votre vigilance par rapport à ce dossier. Sinon – mais je suis certain que vous serez fort attentive – cela risque de nous revenir comme un boomerang. En effet, comme je l'ai dit tout à l'heure, il y a, ne fût-ce que dans notre pays, plusieurs dizaines de milliers de personnes qui sont concernées par cette politique européenne quelque peu bâclée.

hulpprogramma. Ten gevolge van dit arrest is de Europese Commissie verplicht de in het kader van het programma voor 2012 toegekende financiering te beperken tot de beschikbare interventievoorraden, hetzij 113,5 miljoen euro, ook al bedroeg het voorziene budget 500 miljoen euro.

Wat de voorbereiding van een financieel meerjarenplan betreft, moet de Europese Commissie in 2012 nog een voorstel doen over het toekomstige budget voor voedselhulp. Europees Commissaris voor Werkgelegenheid, Sociale zaken en Inclusie László Andor heeft alvast verklaard dat de oplossing veeleer zal gezocht worden in de richting van de inschrijving van de voedselhulp in de begroting van het programma voor sociale cohesie om zo het programma ook na 2013 te kunnen voortzetten. De Commissie zal ook voorstellen om met ingang van 2014 het programma op te nemen als één van de instrumenten van het sociaal beleid van de EU en om er een financiële enveloppe van 2,5 miljard euro over zeven jaar voor uit te trekken, zoals aangekondigd in de voorstellen met betrekking tot de begroting na 2013 die in juni 2011 zijn gepubliceerd.

Het voedselprogramma zal met dezelfde financiële middelen blijven lopen in 2012 en 2013 dankzij het akkoord dat daarover in december binnen de Raad werd bereikt. Er moet een structurele oplossing worden gevonden voor de periode 2014-2020. Wat de rol van de deelstaten betreft, nodig ik u uit om de betrokken regeringen te ondervragen over de geplande maatregelen.

Het komt mij niet toe commentaar te leveren over het beleid van andere lidstaten. Ik kan, net als u, nota nemen van de standpunten van sommige Europese collega's. Voor meer informatie kunt u zich bijvoorbeeld wenden tot de permanente vertegenwoordiging van de Tsjechische Republiek bij de Europese Unie.

Het belangrijkste is dat er voorlopig een akkoord is en dat de projecten waarnaar de heer Miller verwees, niet in het gedrang komen. Uiteraard moeten de komende maanden nog afspraken worden gemaakt.

De heer Richard Miller (MR). – *Op Europees niveau dreigt dit alles toch te leiden tot een vermindering van de Europese middelen voor het beleid inzake sociale cohesie, aangezien voortaan via de sociale cohesie moet gebeuren wat voorheen elders bestond. Bovendien kan men zich vragen stellen bij de redenering die ertoe leidt om binnen het GLB een quotabeleid te hanteren met het oog op het wegwerken van overschotten die Europeanen nochtans goed kunnen gebruiken. Daarom reken ik op uw waakzaamheid in dit dossier, mevrouw de staatssecretaris. Zo niet – maar ik weet dat u dit goed zult volgen – dreigt dit probleem als een boemerang terug te keren. Immers, alleen in ons land al, zijn er tienduizenden mensen die te maken hebben met dit deel van het Europees beleid, dat nu niet echt afdoend wordt aangepakt.*

Demande d'explications de Mme Inge Faes à la secrétaire d'État à l'Asile, à l'Immigration et à l'Intégration sociale sur «les demandes de réductions de prix pour le personnel du CPAS» (n° 5-1601)

Mme Inge Faes (N-VA). – *Quelques indépendants indignés m'ont signalé qu'ils avaient reçu une lettre du CPAS local adressée à tous les commerçants de la région. Le CPAS y demande une réduction de prix en faveur de son personnel, arguant que certaines grandes entreprises de la région en bénéficiaient déjà, ce qui n'est d'ailleurs pas le cas.*

Ce procédé me choque de la part de centres publics d'action sociale dont la mission première est de garantir le bien-être de chaque citoyen. Le raisonnement selon lequel les membres du personnel du CPAS devraient obtenir une réduction de prix parce que les salariés de certaines firmes en bénéficient, est également indigne d'une institution publique.

Un CPAS, qui devrait donner l'exemple, négocie donc des réductions de prix en faveur de son personnel alors qu'il doit venir en aide à des personnes bien moins loties que ces travailleurs.

Une telle demande n'est pas non plus favorable aux commerçants et ceux-ci s'en plaignent ouvertement à leurs clients. Si l'un de ceux-ci bénéficie d'une aide du CPAS, il aura le sentiment d'avoir été «roulé».

Dans quels CPAS les membres du personnel bénéficient-ils de réductions de prix à la suite d'un accord entre le CPAS et les commerçants ?

Que pense la secrétaire d'État de ce procédé ?

Mme Maggie De Block, secrétaire d'État à l'Asile et la Migration, à l'Intégration sociale et à la Lutte contre la Pauvreté. – *La ministre des Affaires sociales et de la Santé publique m'a transmis cette question mais je dois malheureusement vous dire qu'en vertu de l'article 5, §1^{er}, de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles, modifié par l'article 1^{er} de la loi spéciale du 16 juillet 1993 visant à achever la structure fédérale de l'État, le fonctionnement du CPAS relève des compétences des communautés. Le droit à l'aide sociale fait lui partie des compétences des instances fédérales et du SPP Intégration sociale, représenté par son président. Autrement dit, c'est au ministre compétent du gouvernement flamand, qui est d'ailleurs membre du parti de Mme Faes, que cette question doit être posée.*

Mme Inge Faes (N-VA). – *Même si cette matière relève du Parlement flamand, la secrétaire d'État est quand même compétente.*

Vraag om uitleg van mevrouw Inge Faes aan de staatssecretaris voor Asiel, Immigratie en Maatschappelijke Integratie over «de aanvraag tot korting voor het personeel van het OCMW» (nr. 5-1601)

Mevrouw Inge Faes (N-VA). – *Enkele verontwaardigde zelfstandigen hebben me gemeld dat ze van het plaatselijk OCMW een brief hadden ontvangen die aan alle handelaars in hun regio was gericht. In die brief vroeg het OCMW aan de handelaars of het mogelijk was een korting te geven voor zijn personeelsleden. Er werd geargumenteed dat de werknemers van een aantal grote bedrijven in de regio voor hun aankopen bij verschillende handelaars al op een dergelijke korting konden rekenen, wat trouwens niet het geval is.*

Die gang van zaken stuit me enigszins tegen de borst, daar de openbare centra voor maatschappelijk welzijn er in de eerste plaats zijn om het welzijn van iedere burger te garanderen en niet enkel dat van hun personeelsleden. Ook de redenering dat de personeelsleden van het OCMW een korting zouden moeten krijgen omdat ook werknemers van bepaalde firma's – quod non – die genieten, is een openbare instelling onwaardig.

Een OCMW, dat een voorbeeldfunctie zou moeten hebben, gaat aldus voor zijn eigen personeel kortingen bedingen, terwijl het mensen moet helpen die het veel minder breed hebben dan de personeelsleden. Die hebben tenminste een inkomen; de hulpzoekenden hebben meestal zelfs dat niet.

De winkeliers zijn dan ook niet gediend met die vraag en ze vertellen dat openlijk aan hun klanten. Indien een van die klanten hulpzoekend is bij het OCMW, zal die zich uiteraard 'bekocht' voelen.

Bij welke OCMW's genieten de personeelsleden kortingen bij handelaars als gevolg van een afspraak tussen het OCMW en die handelaars?

Wat is het standpunt van de staatssecretaris over die handelswijze?

Mevrouw Maggie De Block, staatssecretaris voor Asiel en Migratie, Maatschappelijke Integratie en Armoedebestrijding. – *De minister van Sociale Zaken en Volksgezondheid heeft me deze vraag bezorgd, maar jammer genoeg moet ik meedelen dat de werking van het OCMW een aangelegenheid is die overeenkomstig artikel 5, §1, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 ter hervorming van de instellingen, gewijzigd bij artikel 1 van de bijzondere wet van 16 juli 1993 ter vervollediging van de federale staatsstructuur tot de bevoegdheid van de gemeenschappen behoort. Het recht op maatschappelijke steun behoort dan weer tot de bevoegdheid van de federale instanties en van de POD Maatschappelijke Integratie, vertegenwoordigd door de voorzitter. Met andere woorden, deze vraag zal moeten worden gesteld aan bevoegde minister van de Vlaamse regering, die trouwens een partijgenoot van mevrouw Faes is.*

Mevrouw Inge Faes (N-VA). – *Hoewel de bevoegdheid voor deze materie bij het Vlaams Parlement ligt, is de staatssecretaris uiteindelijk toch bevoegd.*

Mme Maggie De Block, secrétaire d'État à l'Asile et la Migration, à l'Intégration sociale et à la Lutte contre la Pauvreté. – *Je ne suis pas compétente pour la tutelle. Le contenu de votre question n'a rien à voir avec la législation sur le CPAS. Celle-ci ne contient aucune disposition à ce sujet.*

Mme Inge Faes (N-VA). – *C'est précisément le problème. J'aurais voulu connaître le point de vue de la secrétaire d'État sur l'absence de disposition légale à ce sujet.*

Mme Maggie De Block, secrétaire d'État à l'Asile et la Migration, à l'Intégration sociale et à la Lutte contre la Pauvreté. – *Cela ne fait pas partie de mes compétences. La tutelle est une matière régionale.*

Mme Inge Faes (N-VA). – *Je prends note de la réponse.*

(La séance est levée à 15 h 05.)

Mevrouw Maggie De Block, staatssecretaris voor Asiel en Migratie, Maatschappelijke Integratie en Armoedebestrijding. – *Ik ben niet bevoegd voor het toezicht. Wat in deze vraag wordt aangekaart, heeft niets te maken met de OCMW-wetgeving. Er bestaat geen wettelijke bepaling hieromtrent.*

Mevrouw Inge Faes (N-VA). – *En dat is precies het probleem. Ik had graag vernomen wat de staatssecretaris ervan vindt dat hieromtrent geen wettelijke bepaling bestaat.*

Mevrouw Maggie De Block, staatssecretaris voor Asiel en Migratie, Maatschappelijke Integratie en Armoedebestrijding. – *Dat behoort niet tot mijn bevoegdheden. Het toezicht is een regionale aangelegenheid.*

Mevrouw Inge Faes (N-VA). – *Ik neem nota van het antwoord.*

(De vergadering wordt gesloten om 15.05 uur.)